

# Quand la Gerbe est source d'inspiration...

Annie de Laroche Lambert  
Ecole les Romains - CM2- Rixheim

Danielle RUCCOLO  
CE2/CM1 Ecole Amélie Wittelsheim

## Annie

### 1) La genèse du texte d'Antonio

C'était la deuxième fois que je proposais aux enfants d'écrire un texte libre. Habituellement, j'organise en début d'année des séances d'écriture de textes libres pour toute la classe car une partie des élèves n'en ont plus écrit depuis le CE1 ou le CP et les autres jamais.

Antonio s'était rapidement mis au travail et avant la fin de la séance il m'a remis son texte que nous avons relu ensemble. Surprise par son originalité, je lui ai demandé ce qui l'avait inspiré.

Il ne le savait pas ; il avait, dit-il, cette histoire en lui. Peut-être ce texte était-il le fruit d'une séance d'observation de reproductions de tableaux du peintre Paul Klee et de travaux sur les couleurs et le surréalisme que nous avons commencés ? Mais il était aussi intimement lié - comme beaucoup de textes libres - à la personnalité de son auteur, un garçon fin, sombre, un peu revêché, auquel je devais fréquemment rappeler les règles et qui se posait en meneur de la classe. Mais tout comme sa forêt aux abords impénétrables recelait des ressources de vie insoupçonnées, derrière cette façade sombre de petit caïd qu'il composait, il se révélait parfois, presque malgré lui, curieux, lumineux, plein d'imagination, voire d'une grande délicatesse. Ce sont ces moments, cet aspect de sa personnalité que je me suis attachée à encourager tout au long de l'année, avec tact et prudence, car je le sentais prêt à se refermer à chaque instant...

### 2) Le choix du texte

Quelques jours plus tard, Antonio a présenté son histoire pour *La Gerbe* à la classe. Le consensus s'est fait sur ce texte sans qu'il y ait besoin d'organiser un vote. Antonio l'a relu une deuxième fois et à la demande de certains élèves, nous avons suggéré quelques précisions qu'il a acceptées. Nous ne lui avons pas demandé de supprimer les répétitions qui relevaient d'un choix stylistique de la part de son auteur et n'avons ni modifié sa structure qui était cohérente, ni son

contenu. Tous les élèves ont bien compris qu'il s'agissait d'un récit imaginaire. Le texte a ensuite été tapé et je l'ai transmis à Anne-Marie avec les 3 autres textes choisis et mis au point pour le numéro de *La Gerbe* à paraître.

Quand, quelques semaines plus tard, Antonio a découvert son texte imprimé dans le numéro 101 de *La Gerbe*, il n'a pas pu cacher sa joie et a été le premier à l'emprunter afin de pouvoir le montrer à sa maman.

Cet épisode de vie de la classe montre que le texte libre est à la fois un outil, un moteur et un vecteur d'ouverture, d'épanouissement et de mise en confiance, unique et irremplaçable qui permet de révéler les richesses intérieures des élèves.

## La forêt en chocolat

*Il était une fois une forêt dont les arbres étaient en chocolat. Dans cette forêt vivaient des animaux extraordinaires : des loups rouges ou noirs mais qui devenaient verts quand ils étaient malades, des grenouilles roses qui nageaient dans une mare de grenadine, des canards violets ...*

*Les arbres de cette forêt étaient en chocolat mais personne ne le savait car ils étaient tout noirs et personne ne les avait goûtés. Personne ne savait que les loups rouges qui y vivaient devenaient verts quand ils étaient malades, personne ne savait qu'il y avait une mare de grenadine où nageaient des grenouilles roses ...*

*Personne ne le savait car personne n'osait pénétrer dans cette forêt : quand on la voyait, elle était toute noire, toute sombre. Alors les gens avaient peur d'y aller. Ce n'est qu'après avoir dépassé les arbres noirs et serrés qui l'entouraient qu'on découvrait les loups rouges, les grenouilles roses, la mare de grenadine et les canards violets.*

Antonio, CM2  
école Les Romains,  
Rixheim, Haut-Rhin

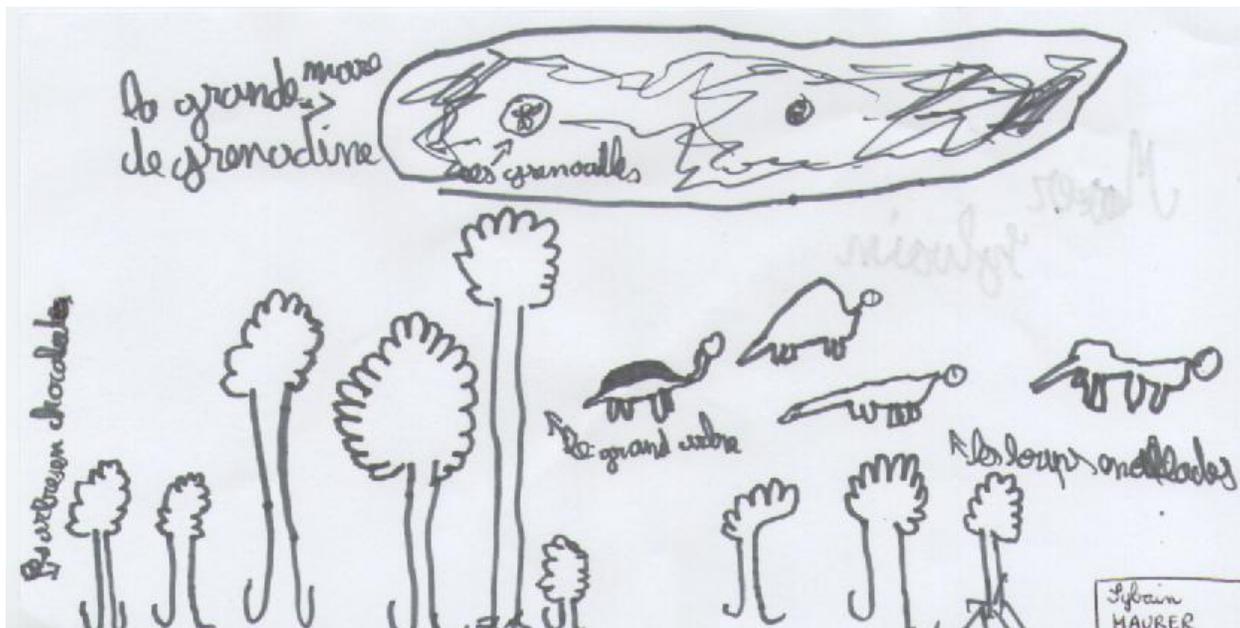
*La Gerbe n° 101 page 10*

## Danielle

## 3) Un tableau surréaliste

A chaque parution de *La Gerbe d'histoires d'enfants*, je dégage une plage horaire d'un quart d'heure par demi-journée pendant une semaine pour une lecture offerte des textes du recueil. L'élève président(e) du jour et son ami(e) choisissent les textes la veille, présentent et lisent à haute voix puis les auditeurs notent une appréciation dans le cahier de textes (j'ai aimé / je n'ai pas aimé, ce texte me fait penser à ...). Souvent des débats se mettent spontanément en route et certains élèves « piochent des idées » pour leurs futures productions.

A la lecture du texte d'Antonio « La forêt en chocolat », les remarques ont fusé. Est-ce le contexte de recherches sur l'univers pictural de Magritte en histoire de l'Art qui les a inspirés, les associations incroyables de couleurs et d'animaux ? Mais plusieurs élèves ont immédiatement souhaité dessiner cette description dans leur carnet de croquis. J'ai retrouvé un des concepts de Gianni Rodari dans la *Grammaire de l'imagination* où il explique que les histoires ne se construisent généralement pas à partir d'un seul mot mais qu'il en faut souvent un deuxième qui « le provoque, le force à sortir des rails de l'habitude, à se découvrir de nouvelles possibilités de signification. » Antonio a utilisé des « binômes imaginatifs » qui ont fait mouche !



En analysant le texte, ils sont rentrés à leur tour dans cette forêt en chocolat et ont émis l'idée

qu'elle n'était pas figée, il allait se passer quelque chose !

**4) Une suite d'aventures**

Chaque élève a reçu le texte intégral d'Antonio pour avoir des repères et la seule consigne était

d'introduire un évènement qui bouleverserait ce paysage tranquille.

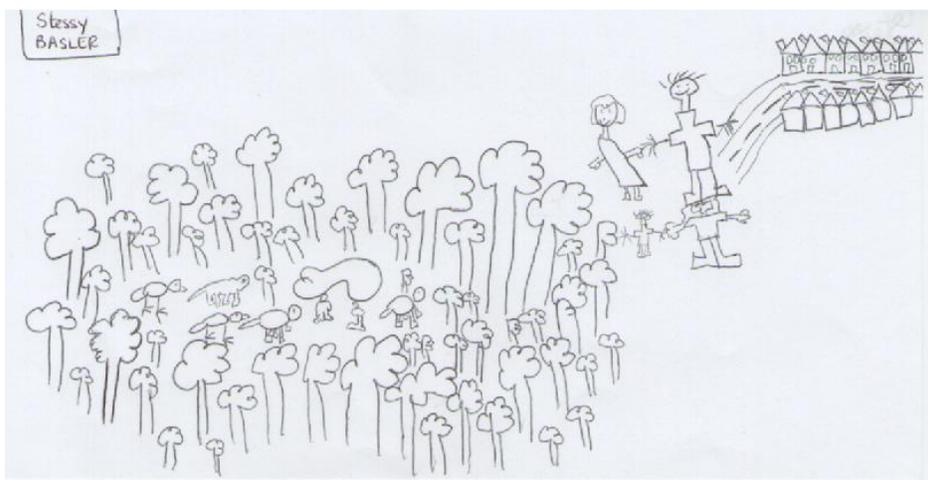
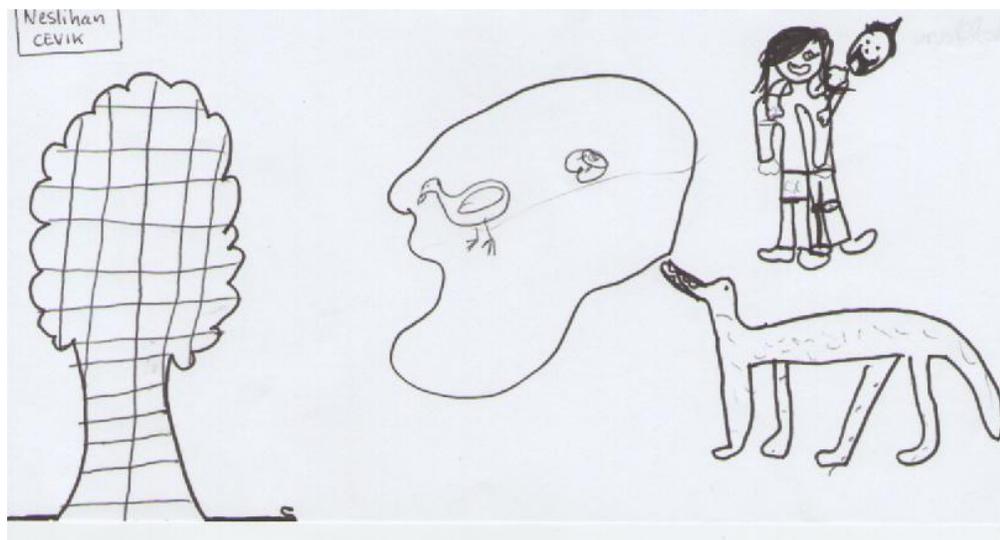
**Les rencontres**

*Un jour, une petite fille courageuse, Coralie et son frère Baptiste osèrent rentrer dans la forêt en chocolat.*

*Dès le début de chemin, ils reniflèrent une bonne odeur de sucre et de chocolat. Ils continuèrent leur chemin, quand tout à coup Coralie vit des grenouilles roses.*

*Avec son frère, elle eut envie de les attraper mais ces dernières sautèrent dans la mare. Les enfants y tombèrent : quel délice ! Ils goûtèrent l'eau, c'était de la grenadine !*

*Ils se mirent à rire et leurs éclats de voix attirèrent les canards violets et un loup rouge qui goûta lui aussi l'eau de la mare. Il trouva cela délicieux...*



**Les enfants dévorés**

*Un jour, des enfants se perdirent dans la forêt et ils découvrirent les arbres en chocolat, les loups rouges ou noirs qui devenaient verts quand ils étaient malades.*

*Mais ils ne purent plus voir les autres choses parce que les loups les dévorèrent.*

Nous avons retrouvé ce thème de la forêt, très porteur de sensations fortes, d'angoisses de dévoration, de sentiments ambigus et nous l'avons décliné à l'envie.

J'ai donné les textes à Annie pour qu'elle les transmette à Antonio, mais j'ai un regret, celui de ne pas avoir communiqué personnellement à cet enfant écrivain le plaisir et la mise en activité de notre imagination qu'avait déclenchés son texte dans ma classe.